

# Protéger sa maison des ondes

Depuis moins d'un siècle, l'homme génère quantité de pollutions électromagnétiques artificielles liées à l'utilisation des différents outils technologiques. Désormais, les ondes sont partout, y compris à la maison. Mais comment s'en prémunir ?

**L'**être humain dispose de trois « habitations » : son corps physique, son logement, la Terre. Son corps physique et la Terre génèrent des champs électromagnétiques naturels, favorables à la vie. Les ondes électromagnétiques artificielles, générées notamment dans le logement, viennent perturber ou brouiller ces ondes naturelles.

## Pourquoi se protéger ?

La Terre, où l'être humain est « chez lui », génère un champ électromagnétique naturel. En effet, l'électricité naturelle circule à travers les édairs, émis en permanence tout autour du globe. Ils proviennent de la tension entre la surface de la Terre, chargée négativement, et l'ionosphère, couche chargée positivement dans la haute atmosphère. Ce courant électrique génère lui-même des champs magnétiques. La fréquence de l'onde principale de la Terre, mesurée par le physicien Winfried Otto Schumann, est 7,83 Hz. C'est pourquoi, n'étant plus soumis à cette fréquence, les astronautes, dans l'espace, tombent malades. Pour pallier ce problème, des appareils émettant cette fréquence ont été installés dans les navettes spatiales. On peut donc dire que la fréquence de la Terre est une fréquence de santé.

Le corps humain produit également des ondes électromagnétiques : les mouvements des ions qui participent aux réactions biochimiques de tous les systèmes (nervieux, hormonal, immunitaire, génétique, musculaire...), les organes... Le cerveau, en rythme alpha (conscience apaisée), est dans une plage de fréquences de 7 à 12 Hz, en résonance avec les 7,83 Hz de la Terre...

Les ondes électromagnétiques artificielles sont venues se superposer aux ondes naturelles. Leur développement, en deux étapes majeures, est très récent. La première étape, vers 1945, a été la généralisation de l'électricité domestique sur la fréquence de 50 Hz en Europe. La deuxième étape, depuis la fin des



Le cerveau, en rythme alpha (conscience apaisée), est dans une plage de fréquences de 7 à 12 Hz, en résonance avec les 7,83 Hz de la Terre... © Laurent Moreau/Photo

années 1990, a été l'explosion du transfert de données à travers la gamme de fréquences des micro-ondes, de 0,9 à 7 GHz. Cela concerne le wifi, les téléphones sans fil domestiques, le Bluetooth... avec un recul d'à peine vingt ans pour la population civile.

La première pollution se concentre sur les lieux de consommation d'électricité, alors que la deuxième traverse l'espace et envahit le lieu de vie. Les normes établies par les industriels ne semblent en rien être protectrices. Par exemple, la norme d'exposition maximale aux champs magnétiques, en France, « dit » que l'être humain peut vivre à 1 mètre du câble d'une ligne à haute tension sans danger ! Le DAS (debit d'absorption spécifique), exprimé en W/kg, seule norme pour le téléphone portable, est en fait une simple mesure d'élévation de température sur une durée 6 minutes ! Au-delà de l'effet thermique, les ondes artificielles interfèrent bel et bien avec les ondes terrestres et celles de notre corps. Le Pr Louis-Claude Vincent, qui a mis au point la bioélectronique de Vincent, écrivait déjà en 1976 : « L'électropollution conduit les pays modernes aux maladies de civilisation (cancer, thrombose, leucémie...) et au vieillissement prématûre des tissus et de l'esprit. Elle est contraire au maintien de la vie et à l'entretien de la santé. » (1). Si on part du principe que les ondes artificielles vont avoir un impact notamment sur les échanges bio-

chimiques par des phénomènes de résonance avec les ions, alors les effets possibles concernent tous les systèmes du corps et en priorité les fragilités physiques de chaque individu : troubles du sommeil, maux de tête, porosité intestinale (déclenchant intolérances – au gluten –, maladies auto-immunes, carences, etc.)... Délicat de corrélérer ces maux, qui peuvent être très différents d'un individu à un autre, aux ondes.

## Comment se protéger ?

Le rapport que l'on a à son corps est le même que celui que l'on a à la Terre et à son logement. Si on ne tient pas compte des besoins élémentaires de son corps, il en sera de même pour ceux de son habitat. En même temps, si la base corporelle n'est pas équilibrée, l'être est d'autant plus vulnérable aux ondes. A l'image de la Terre, on peut équilibrer son hygiène de vie en l'abordant avec les éléments : la Terre (nourriture, exercices physiques...), l'Eau (boire), l'Air (la respiration) et le Feu (nourriture spirituelle...). Boire de l'eau de qualité (2) en quantité suffisante (1,5 l minimum par jour – cela n'inclut pas thé, café, jus) renforce le corps par rapport à l'électrosmog. La respiration (3), la diffusion d'huile essentielle de lavande... aident à calmer l'émotionnel et les effets possibles des ondes sur le système nerveux.

Sur le plan concret, transformer son habitat en un cocon régénérant implique d'abord d'éliminer le plus possible les sources de pollutions. Plus on est proche d'une source polluante, plus elle est nocive. Il se trouve que c'est chez soi qu'en est le plus proche, et là où on est aussi le maître ! Cela nécessite donc de dresser un bilan de toutes les sources polluantes chez soi :

- pollutions liées au transfert de données (hautes fréquences les plus invasives) : téléphone portable, wifi, téléphone domestique sans fil, écoute-bébés, Bluetooth, antennes-relais (4), antennes de la police...;
- appareils utilisant des micro-ondes : four à



Le simple fait de marcher pieds nus dans un jardin permet une mise à la terre, donc de ramener la charge de notre corps à 0.

micro-ondes (un lait chauffé aux micro-ondes a la structure d'un lait pourri en cristallisation sensible), plaques à induction :

- pollutions électriques domestiques : ordinateur, téléviseur, jeux vidéo, ampoules basse consommation, appareils domestiques (certains ont un rayonnement plus important que d'autres), lignes à haute tension...

Les gestes à adopter :

- Le transfert de données peut être remplacé par du filaire. Refusez les compteurs à télérèlage (électricité, eau, gaz). L'association Robin des toits donne des éléments dans ce sens...

- Pollutions électriques domestiques : préférez des ampoules classiques, éloignez le plus possible certains appareils (radiateurs, machine à laver...) des lieux où l'on « stationne », évitez ordinateur et TV dans les chambres...

Cela fait, il reste des pollutions difficiles à éliminer : électricité domestique, wifi des voisins, lignes à haute tension, antennes-relais... Solution : envisager des protections contre l'électricité et le magnétisme ou déménager en cas d'antenne-relais proche par exemple.

Concernant l'électricité, un simple voltmètre vérifiera que la charge électrique du corps revient bien à 0. Clinton Ober, dans son livre *Connectez-vous à la Terre* (5), parle de l'importance et des effets de la mise à la terre. Le simple fait de marcher pieds nus dans un jardin ramène la charge du corps à 0, du fait de la charge négative de la surface de la Terre. On trouve, dans le livre *Natura* (6), des exercices d'ancre et de décharge dans la Terre.

En ce qui concerne l'intérieur de l'habitat, il existe des dispositifs de mise à la terre (tapis pour ordinateur, draps...) qui conduisent ces électrons à travers la prise de terre jusqu'au corps en contact avec ces dispositifs. Il est important de s'assurer que les prises de terre

sont opérationnelles et que le maximum d'appareils électriques aient une prise de terre. Il existe aussi des câbles, fils, gaines, rallonges et blocs blindés qui stoppent les champs électriques. On peut installer un interrupteur automatique de champs dans la chambre, pour protéger la qualité du sommeil.

Quant au magnétisme, il n'existe aucun appareil de mesure dans le commerce capable de vérifier que le corps se rééquilibre.

Reste pour « évaluer » l'efficacité d'une protection, trois critères possibles : son principe de fonctionnement (les explications sont-elles claires et cohérentes ?), les études quand il y en a et, enfin, sa propre sensibilité.

Certaines protections se fondent sur le principe de la mémoire de l'eau ou des ondes de forme. Il existe aussi des pierres absorbantes ou encore des dispositifs reliés à la fréquence de la Terre...

On peut aussi trouver des peintures, toiles, papiers peints anti-ondes qui stoppent les basses et/ou hautes fréquences. Quand on choisit d'isoler une pièce de cette façon, il faut être cohérent et n'avoir aucun appareil émetteur dans la pièce car, sinon, votre pièce va concentrer les ondes. D'autre part, isoler entièrement une pièce coupe aussi de la fréquence de la Terre. Il s'agira donc de ne peindre par exemple qu'un mur orienté vers une source polluante.

Des solutions existent... Il s'agit de chercher et, avec bon sens et une sensibilité affinée, de mettre en œuvre celles adaptées à ses propres besoins pour un lieu de vie harmonieux ■



Elise Giradi.  
Biologiste et naturopathe,  
intervenant à l'école  
Hygie, propose des  
exposés-débats réguliers  
sur les ondes et donne  
des formations de théâtre  
en région parisienne et en province.

Sketch humoristique  
sur les portables sur :

<http://atelierstheatrelyris.4youdo.com>

Tel : 01 43 00 51 88

1. Traité de BEV, Louis-Claude Viatore, 1976, ed. Stet.
2. Votre corps吸émente de l'eau, Fereydon Batmanghelidj, ed. Jouvence.
3. La motivation dans l'enseignement du Maître Deurakov, Boyan Boïoff, ed. Le Courrier du livre.
4. Voir site [www.cartoradio.fr](http://cartoradio.fr).
5. Connectez-vous à la Terre, Clinton Ober, ed. Vega.
6. Natura ou les secrets du Livre de la Nature, Pierre Lassalle, ed. Terre de lumière.